

# LE COURRIER

des maires et des élus locaux

## L'ENJEU

Scrutins locaux:  
ce qui va changer en 2014  
et en 2015 \_ P.10



## DOSSIER

Numérique: des solutions  
très haut débit pour  
les territoires ruraux \_ P.26

## ENTRETIEN

«La France doit s'appuyer sur  
des pôles urbains de taille moyenne  
essentiels dans l'animation et  
le développement des territoires» \_ P.12

**CHRISTIAN PIERRET**, maire de Saint-Dié-des-Vosges (88),  
président de la Fédération des villes moyennes qui tient  
ses 6<sup>es</sup> assises les 6 et 7 juin, à Colmar



## Ecole en réseau Favoriser les nouvelles pratiques pédagogiques

**A**nnoncé le 13 décembre 2012, la stratégie du ministre de l'Éducation, Vincent Peillon, vise à

«faire entrer l'école dans l'ère de la société du numérique». L'essentiel de l'effort se portera désormais sur le développement de l'espace numérique de travail (ENT) dans les écoles primaires. Ce site internet sécurisé est réservé aux échanges entre parents, enseignants et élèves, ainsi qu'au personnel encadrant. Il donne accès à un ensemble de services numériques en ligne accompagnant la scolarité des collégiens et lycéens et met à disposition des enseignants ressources pédagogiques et outils interactifs.

Dans le secondaire, 4000 collèges et lycées (25 % des établissements) avaient ouvert ces portails sécurisés à la rentrée 2012. Alors qu'ils sont encore très peu présents dans les écoles primaires. «Il faut partager et échanger avec les familles pour donner du sens à ce que l'on fait en classe», déclare Pascal Cotentin, conseiller TICÉ du recteur de l'académie de Versailles. Il faut modifier les pratiques et donner le plaisir d'enseigner avec ces outils, mais sans marche forcée.

### Projet pédagogique

Le partenariat entre Education nationale et collectivités est essentiel. L'école doit disposer au minimum d'une connexion, de préférence en fibre optique, et d'un ordinateur par enseignant. Le facteur déclenchant est le projet pédagogique ini-

tié par l'école avec le soutien de l'inspecteur de circonscription du 1<sup>er</sup> degré, qui accompagne les enseignants avec son équipe TICÉ.

### En chiffres

**6** millions d'utilisateurs utilisent les services d'un des 4 000 ENT déployés dans le secondaire à la rentrée de 2012.

«Il est important de former les enseignants à l'usage des outils informatiques dès la décision de les acquérir», remarque François Détrée, directeur du centre départemental de documentation pédagogique du Val-d'Oise. Important également de s'assurer de leur adhésion, compte tenu de la crainte, parfois exprimée, d'une intrusion des parents dans leur travail.

### Convaincre

Le partenariat peut être initié par l'académie elle-même. «Pour installer des ENT dans les collèges, il suffit de convaincre les personnes compétentes au conseil général. Pour les écoles primaires, c'est plus compliqué, il faut presque faire du porte-à-porte dans chaque école. Nous préférons nous rapprocher des intercommunalités, en réorganisant nos circonscriptions s'il le faut», indique Pascal Cotentin. Avec la réforme des rythmes scolaires, les communes sont tentées d'ajouter à leur plateforme d'échanges l'accès aux services périscolaires. «Le périscolaire est 100 % à leur charge», explique Pascal Luciani-Boyer, porte-parole sur les sujets éducation/TIC pour l'AMF. Si nous investissons dans ces plateformes, ne les limitons pas aux seuls usages relevant de l'Education nationale. Sinon, nous allons payer deux fois.»



Les prix négociés pour les collèges par le conseil général du Val-d'Oise, pour l'achat de TBI, profitent à l'équipement des classes de primaire.

VAL-D'OISE 1 171 000 HABITANTS

## Equiper, former... et unifier le

**L**e rêve pour des générations de cancrès! Dans cette classe de 6<sup>e</sup> du collège Louise Aubrac d'Argenteuil, les cours de géométrie intègrent depuis 2010 à leur pédagogie les bénéfices des tableaux blancs interactifs (TBI) et de l'espace numérique de travail (ENT). La démonstration dans une de ces classes est impressionnante. Un élève trace à main levée, avec un stylet, le triangle isocèle demandé sur l'écran du TBI, illustrant ainsi un énoncé; puis, passage à la pratique avec un deuxième élève qui, sous la caméra d'un vidéoprojecteur, dessine avec crayon et rapporteur la figure, projetée sur le TBI. Les autres élèves jettent un oeil à l'écran tout en dessinant dans leur cahier, à leur table, la figure. Les élèves se succèdent ainsi pour chacune des figures proposées par leur professeur.

### Visionner la leçon à la maison

Chaque séquence est enregistrée dans le cahier de texte de l'ENT. Les élèves, qui peuvent s'y connecter

avec un code d'accès, peuvent ainsi réviser la leçon chez eux. Ou la découvrir, pour les absents. L'ENT du collège Louise Aubrac a donc dépassé le stade du simple outil de consultation des emplois du temps ou des carnets de notes par les parents. L'espace numérique, devenu outil «collaboratif», permet de mettre en ligne tout ce qui concerne la vie de l'établissement, et donc d'informer au-delà du cadre formel des conseils de classes ou des réunions de parents d'élèves. «Nous travaillons actuellement à une meilleure liaison entre le primaire et le collège», ajoute Loubna Kérioui, principale du collège. Situé en zone prioritaire du réseau «réussite scolaire» de l'académie de Versailles, le collège est l'un des 72 établissements volontaires pour la mise en place d'un ENT dans le Val-d'Oise. Lancé en 2008, ce déploiement sera achevé à la rentrée 2013 quand la totalité des 109 établissements auront accepté de franchir le pas. L'Education nationale accompagne les enseignants



Pascale Luciani-Boyer, porte-parole éducation/TIC pour l'Association des maires de France (AMF), présidente de la commission numérique de l'AMF

## Outils du primaire au collège

dans l'appropriation des outils pédagogiques numériques et forme les chefs d'établissement pour la partie administrative. Outre le financement de l'ENT, le conseil général se charge du câblage en fibre optique et de l'équipement en TBI de toutes les classes.

### Equiper les CM2

« Dès qu'un collège est 100% numérique, le conseil général équipe les classes de CM2 du ressort de ce collège d'un TBI, afin que les élèves se familiarisent avec les outils qu'ils utiliseront en 6<sup>e</sup>. Pour éviter la fracture entre le primaire et le collège, il faut lier les deux mondes », explique la conseillère générale Marie-Christine Cavecchi. Ce projet d'équipement des classes de CM2 a bénéficié d'une aide de 50% de la région Ile-de-France. Pour les autres niveaux, le CG fait profiter la commune des prix négociés pour les collèges sur les TBI. La prochaine étape sera le choix de l'espace numérique de travail. « A l'école et au collège, les parents

et les enseignants n'ont pas les mêmes attentes sur les services de l'ENT. Et peu d'éditeurs ont adapté leurs produits aux deux univers », remarque Marie-Christine Cavecchi. En partenariat avec l'inspection académique, le département a donc mis en place deux expériences pilotes à la rentrée 2012. La première, dans une école de Francorville, teste la version « école primaire » de l'ENT de l'éditeur iTop, installée dans les collèges. La deuxième, à Goussainville, porte sur le logiciel libre Beneylu School, choisi par les enseignants eux-mêmes. A Francorville, si le TBI a très vite remplacé le tableau noir et la craie, en revanche l'ENT n'est opérationnel que depuis février 2013 dans l'école Jules Ferry. « L'ENT est une chance pour notre école, s'enthousiasme Mickaël Prigent, directeur de l'école. Il valorise auprès des parents le travail réalisé avec le tableau blanc interactif. D'ailleurs, ils sont demandeurs, avec 500 connexions les trois premiers jours ! »

« Une tablette tactile pour chaque élève et un ordinateur par enseignant »

« Une réflexion est à mener sur l'équipement de base des classes. Arrêtons de prôner le "tout tableau numérique". C'est un outil magique, mais le rapport qualité-prix est loin d'être établi. Beaucoup d'enseignants l'utilisent comme un simple vidéoprojecteur. Le coût d'un tableau blanc interactif est de 3000 €, auxquels s'ajoutent les 500 € de l'ordinateur de l'enseignant. L'investissement est lourd pour équiper chaque classe. Avant d'envisager l'excellence, faisons d'abord le nécessaire. Pour un plan d'investissement massif, le plus petit dénominateur commun devrait être une tablette tactile par élève et un ordinateur par enseignant. On allégerait les cartables grâce à cet outil de consultation des manuels scolaires et des contenus pédagogiques. Des fabricants lanceront bientôt des tablettes à 150 € l'unité. Cet équipement serait financé par l'économie réalisée sur les manuels scolaires papiers et les photocopies de documents pédagogiques. On réduirait aussi les frais de maintenance par rapport à des ordinateurs portables. »

### Somme numérique mutualise les coûts

Dès 2007, la généralisation des espaces numériques de travail a été engagée dans les écoles élémentaires de la Somme. L'appropriation des outils numériques par les élèves du premier degré devenait urgente dans un département affichant les résultats scolaires parmi les plus faibles de l'Hexagone. Pour relever le défi, le syndicat mixte Somme numérique, dont la mission initiale est le déploiement du haut débit, a proposé à ses adhérents (le conseil général et 85% des intercommunalités du département) un service de mutualisation de moyens et a signé une convention avec l'inspection académique. « Nous agissons comme intermédiaire entre les collectivités compétentes et les équipes éducatives qui ont des projets TICE », explique Jérôme Déprés, chef de projet e-éducation de Somme numérique. Les communes profitent ainsi des prix négociés lors de regroupements de commande pour les équipements et d'un tarif annuel de 9 € par élève pour l'accès à l'ENT et à ses ressources pédagogiques.

[www.somme-numerique.fr](http://www.somme-numerique.fr)